

BOX 4-5-9

NOUVELLES DU BUREAU DES SERVICES GÉNÉRAUX AA

Vol. 26, No 4 (version anglaise)

Vol. 14, No 4 (version française)

Août-Septembre 1981

Des ateliers sur le parrainage apportent une vigueur nouvelle à un district.

Nous entendons beaucoup parler actuellement du déclin du parrainage chez les membres A.A. Suivant notre programme, lorsqu'un problème surgit, il se trouve généralement un dépositaire de la solution. À Phoenix, Arizona, le district n° 12 a découvert la véritable réponse dans une série d'ateliers de travail sur le parrainage. Voici Dave B. et les suggestions qu'il nous envoie:

"Notre formule s'est avérée une réussite totale, autant du côté des participants que des panélistes. Deux facteurs sont apparus importants: (1) Les ateliers constituent un échange d'informations, provenant autant des participants que des panélistes; (2) La quantité ne signifie pas la qualité. Les ateliers, composés de 15 à 20 participants, se sont avérés productifs alors qu'un autre où il y avait près de 30 personnes a frôlé l'échec.

"Notre formule consiste en une séance de deux heures, avec trois ou quatre panélistes, incluant le président d'assemblée, où chacun s'exprime sur un sujet donné pendant 10 à 15 minutes. Après chaque allocution, il y a discussion libre pendant 15 à 20 minutes, suivie immédiatement par l'autre conférencier, sans l'intervalle d'une pause. (Des cafetières sont mises à notre disposition et chacun est invité à se servir quand bon lui semble.)

"La discussion ouverte ne signifie pas qu'il faille attendre son tour pour y participer. Il s'agit bien d'un atelier, non d'un groupe de discussion. "Ouvert" signifie libre. On soulève des problèmes, on pose des questions, puis fusent réponses et suggestions de toutes parts et en tous sens.

"Les interventions et les expériences qui ne se rapportent pas au sujet de la discussion sont éliminées. L'intérêt des participants est continuellement éveillé par différentes annonces, notamment que l'atelier se prolonge sur une durée de deux heures, que les panélistes ont choisi tel ou tel sujet.

"Les sujets que nous avons abordés jusqu'à maintenant se résument ainsi: le travail avec les centres de traitement; l'approche des problèmes autres que l'alcool; l'importance d'un groupe local; le règlement de nos problèmes personnels depuis le début de notre sobriété; la spiritualité du programme; notre attitude à l'égard des différents comportements: colérique, passif, agressif; les responsabilités du parrainage; les relations de dépendance entre le parrain et le filleul et réciproquement; le Troisième Héritage A.A.; l'étude des tendances destructrices; le respect des Troisième et Quatrième Étapes; le parrain, la marraine, tous deux considérés comme des "héros".

"Nous n'avons qu'à nous féliciter de l'attention que nous avons apportée à bien adapter le sujet au panéliste, soit en lui demandant de le choisir lui-même, soit en le lui proposant. Nos panélistes, au nombre de quatre, ont en moyenne 14 ans de sobriété continue, et sont choisis moitié dans notre district et moitié à l'extérieur.

(suite, p. 2)



Les groupes restreints sont plus adaptés aux ateliers, ainsi que l'a découvert, par expérience, un district d'Arizona.

LA FUMÉE AUX RÉUNIONS, EST-CE UN PROBLÈME? QUELQUES SOLUTIONS:

"J'ai dû renoncer à fréquenter des réunions A.A. à cause de la fumée excessive de la cigarette" nous écrit un membre de longue date (affligé d'emphysème). Nous avons tenté d'organiser une réunion où "on s'abstient de fumer pendant une heure", sans cependant en faire réellement l'essai.

Ce même membre poursuit en qualifiant le programme A.A. comme la "réponse la plus satisfaisante de ma vie à ma recherche d'orientation spirituelle que je puisse accepter." Cette lettre reflète les nombreuses autres reçues par le B.S.G. déplorant avec regret et parfois avec colère la nécessité de réduire ou même parfois de supprimer la fréquentation de certaines réunions à cause de la fumée.

(suite, p. 3)

BOX 4-5-9

Avez-vous aimé la lecture de ce bulletin? À titre de R.S.G. vous êtes privilégiés de le recevoir, privilège que d'autres membres n'ont pas, mais qui seraient peut-être intéressés à se tenir au courant des événements A.A.

Tout membre A.A. peut en profiter à raison de \$1.50 par année en s'adressant à:

General Service Office
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, N.Y. 10017

Veuillez spécifier: Édition Française.

© Droit d'auteur 1980
A.A. World Services, Inc.

DES ATELIERS (suite)

"Tout d'abord, nous établissons clairement les règles de base devant gouverner les questions et discussions pour éviter que la pagaille y règne. Une bonne façon de susciter de l'intérêt à la discussion consiste, pour le président, à poser quelques questions au panéliste et à inviter ensuite la salle à l'imiter. Si arrive qu'une question provenant d'un participant reçoive une réponse de l'assistance, le débat devient animé et les informations fusent alors de toutes parts. Si quelqu'un pose une question ou soulève un aspect qui relève d'un panéliste à venir, avis lui est donné et invitation lui est faite de reposer sa question le moment venu. (Ce procédé a aussi l'effet de garder le panéliste en éveil.)

"Nous menons un sondage auprès des participants, trois jours à une semaine après l'événement, pour en connaître les effets. Qu'est-ce qui leur a plu? Ont-ils eu la chance de participer pleinement? Qu'est-ce qui a fait défaut? Où a été l'exagération?

"Évidemment, nous ne détournons personne d'assister à ces ateliers, mais nous ne saurions non plus les recommander au nouveau. Nous avons demandé à deux d'entre eux, sobres depuis moins de 90 jours, d'assister à un atelier et de nous donner ensuite leurs impressions; ils furent tous deux d'accord pour exprimer leur intérêt, mais aussi leur manque de préparation. Une autre, avec une année de sobriété, s'est dite tellement impressionnée par autant d'informations qu'elle a eu peine à s'endormir.

"Nos ateliers se sont révélés sans aucun doute très agréables, mais aussi très profitables. Le parrainage est à la hausse dans notre district; il fait les frais de la conversation dans nos réunions. De plus, le nombre des membres augmente dans presque tous nos groupes; plusieurs désirent davantage s'impliquer dans les services.

"Voilà ce qui se passe à Phoenix. Si votre groupe, votre district ou votre région a découvert une nouvelle approche du parrainage (ou en a fait l'expérience) nous, des Services Généraux, serions heureux d'en être informés et de la partager dans le Box 4-5-9."

POURQUOI LES GROUPES "SPÉCIAUX" A.A. SONT-ILS NÉCESSAIRES?

Ce qui a depuis toujours été vrai pour le médecin, l'avocat, le commerçant et le directeur est aussi valable pour A.A. Nous connaissons tous des gens de différentes professions aux goûts variés qui sont devenus sobres en A.A. parce qu'ils partagent la seule condition pour devenir membres, ... soit un désir de cesser de boire.

Certains membres A.A. s'inquiètent cependant de l'augmentation alarmante des groupes "spéciaux" pour médecins, pour femmes, pour hommes, pour jeunes gens, pour homosexuels, pour avocats, pour membres du clergé au point qu'elle semble indiquer une tendance à l'exclusivité.

Cette lettre, signée par un secrétaire de groupe, est un exemple typique de celles qui parviennent en grand nombre au B.S.G.: "Au cours d'une récente réunion, j'ai mentionné l'anniversaire d'un membre appartenant à un groupe local "pour femmes seulement". Lors de la réunion d'affaires qui suivit, quelqu'un a soulevé la question du statut d'un groupe qui restreint son accessibilité en citant la Troisième Tradition. Nous avons discuté le "pour" et le "contre" du sujet sans cependant en arriver à une décision. Pouvez-vous nous aider?"

(suite, p. 5)

NOUVEAU CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS POUR TROIS MOIS À VENIR.

Quand vous consulterez désormais le Calendrier des Événements à partir de la présente édition et à l'avenir, vous constaterez qu'il s'étend sur une période de trois mois, un troisième mois ayant été ajouté. Des lecteurs nous informent que le Box 4-5-9 leur parvient parfois trop tard pour prendre les dispositions nécessaires à leur participation aux événements ainsi annoncés.

À partir de maintenant, nous publierons donc la liste des événements à venir non pas pour deux, mais pour trois mois. (Ainsi, la présente édition de "Août et Septembre" mentionne les conférences, congrès, ... prévus pour les mois d'août, septembre et octobre. Le prochain numéro couvrira la période d'octobre, novembre et décembre.) Il est recommandé de bien vérifier l'échéance de publication dans chaque Calendrier des événements. Si nous ne recevons vos nouvelles en temps utile, nous ne pouvons en publier l'annonce!

VOUS VOULEZ UN BOTTIN? PRIÈRE DE PRÉCISER QUE VOUS ÊTES MEMBRE A.A.

Il y a un moment et un endroit pour révéler notre appartenance à A.A. Notre Tradition nous indique de n'en rien faire auprès des médias d'information et de prendre nous-mêmes nos décisions à ce sujet auprès de nos amis et de nos collègues de travail. Il existe cependant une circonstance où nous devons établir clairement que nous sommes membres A.A. et c'est au moment de commander les nouveaux bottins A.A.

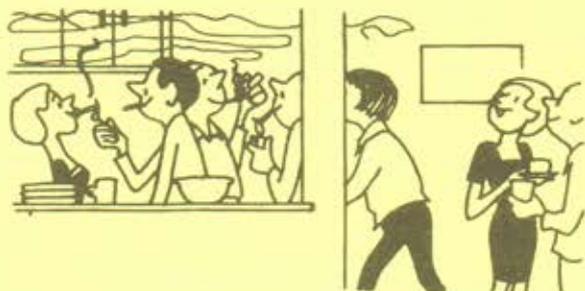
(suite p. 3)

LA FUMÉE AUX RÉUNIONS (suite)

De plus en plus, heureusement, les membres A.A. des États-Unis et du Canada découvrent des solutions à ce problème. Qu'il s'agisse de victimes de l'emphysème, de personnes allergiques à la fumée ou simplement de la "majorité silencieuse" toujours croissante qui s'affirme, les membres modifient les habitudes des groupes ou en forment de nouveaux en vue de remédier à cette situation.

Un membre du Connecticut nous propose dans une lettre la solution suivante: "Il se trouve que mon propre local tient des réunions "sans fumée." Nous nous sommes toujours efforcés d'expliquer clairement à quiconque assiste à nos réunions que nous ne condamnons pas la fumée et que nous ne contraignons personne à cesser de fumer mais que les membres de notre groupe, ayant simplement consulté sa conscience, ont convenu de ne pas fumer dans la pièce où se tient la réunion.

"Nous avons même prévu, pour les fumeurs, une *pause-nicotine de cinq minutes*, après les interventions du début du président de l'assemblée et avant la discussion. Notre groupe est moins nombreux que les autres groupes de la ville, mais compte des membres fidèles."



Si un groupe décide de bannir la fumée de la salle de réunion, on pourrait demander de fumer dans certains endroits seulement.

Comment peut-on former un groupe "sans fumée"? De la même façon que tout autre nouveau groupe. Un certain nombre de membres se consultent sur ce projet et conviennent de le réaliser. Il peut arriver qu'un ou plusieurs d'entre eux tentent d'imposer une consigne de non-fumage aux réunions, avec le piètre résultat que l'on connaît chaque fois que l'on essaie de réglementer en A.A. On parvient à de bons résultats, comme pour les autres articles du programme, quand tous les membres ou la majorité d'entre eux s'entendent sur les mesures fondamentales, qu'il s'agisse d'interdire la fumée totalement, de pauses-fumage, ou de tout autre comportement.

Très bien, répliquent les fumeurs, mais qu'advient-il du nouveau, encore nerveux qui a péniblement réussi à s'abstenir d'alcool pendant quelques jours? Pouvons-nous demander à cette personne de ne pas fumer? Les anciens suggèrent différentes solutions, la plus simple consistant à inviter le nouveau à une autre réunion. Il y a réunion tous les soirs dans la majorité des cités et villes. Si aucune alternative n'est permise, il appartient à la conscience du groupe d'en décider. Il arrive quelquefois que les membres réguliers consentent à modifier la règle pour un soir ou qu'ils se rassemblent et qu'ils invitent le nouveau à prendre le café et à participer à une réunion dépourvue de toute formalité.

À part les groupes "sans fumée", il existe une tendance croissante à manifester de la considération pour les A.A. non-fumeurs. Dans certains milieux, de nombreux groupes réservent des sections où le fumage est prohibé. D'autres se déclarent satisfaits de la pratique de certaines suggestions à l'effet de reporter toujours à plus tard le goût de fumer ou de réduire volontairement sa consommation normale pendant la réunion.

Quelle est votre expérience à ce sujet? Nous recevons ici plusieurs demandes de suggestions au B.S.G. que nous pouvons remplir seulement en partageant *votre* expérience. Informez-nous par lettre de vos trouvailles, et merci mille fois.

N.B. *Dessins.* Copyright by The A.A. Grapevine Inc.
Reproduit avec permission.

VOUS VOULEZ UN BOTTIN? (suite)

Certains membres A.A., surtout des amis qui nous écrivent régulièrement, se sont vexés de recevoir une lettre du B.S.G. leur demandant s'ils faisaient partie de A.A. Les commandes de littérature sont généralement remplies par un personnel non A.A.; cependant, parce que les bottins sont des publications confidentielles, il est normal de nous assurer que la commande nous vient d'un membre A.A.

Chaque Bottin porte ostensiblement la mention "*Confidentiel*" sur la couverture, et en deuxième page, on peut lire: "Les bottins A.A. sont tenus pour des publications confidentielles et ne doivent être utilisés qu'à des fins strictement A.A. Les commandes soumises par des non-membres sont référées au délégué de la région d'où vient la demande pour être approuvées avant l'expédition."

C'est pourquoi, lorsque nous recevons une commande, il nous faut connaître l'identité de celui qui la signe. À l'avenir, nous vous prions de nous révéler que vous êtes un membre A.A. lors de votre commande, et si nous devons vous le demander, veuillez nous en excuser. Le B.S.G. désire vous servir mieux et plus vite. MERCI!

DES DISTRICTS ET LEURS EXPÉRIENCES POUR ANIMER LES RÉUNIONS RÉGIONALES.

La Région du Sud de la Floride a eu une idée simple et pratique afin d'éviter que les expériences acquises ne se perdent d'une réunion trimestrielle à l'autre. Ils ont élaboré un questionnaire d'informations essentielles que le district, hôte de la réunion, doit remplir et transmettre à celui qui accueillera la réunion suivante.

Tout d'abord, le formulaire indique la date et le lieu de la réunion, de même que le nom du président, en mentionnant qu'il se tient disponible pour toute information relative à son expérience de district.

Les questions se rapportent aux choses importantes, d'abord:

Café: combien de gallons?
= Coût par gallon?

(suite, p. 6)

Le coin du syndic

BIENVENUE À NOS TROIS NOUVEAUX SYNDICS TERRITORIAUX.

Six syndics ont été élus au Conseil des Services Généraux à la suite de la 31^e Conférence des Services Généraux d'avril dernier; ils vous seront présentés au rythme de trois par trois, les premiers, dans la présente édition et les trois derniers, dans le prochain numéro du Box 4-5-9.

Dans le territoire du sud-est, Joe K. succède à Sam S.; dans le territoire du centre-est, Buck B. remplace Virginia H.; et dans l'ouest du Canada, Al H. complète le terme inachevé de Aimé D. (qui, élu en 1980, décéda peu après, lors d'un appel de Douzième Étape). Joe et Buck exerceront leurs fonctions pendant le terme normal de 4 ans.

Chacun des trois nouveaux syndics possède une solide expérience dans les services, ayant débuté comme R.S.G. pour travailler comme membre du comité de district à divers titres. Ils ont tous été délégués à la Conférence et sont demeurés actifs à l'expiration de leur terme d'office de deux ans. Joe est devenu trésorier du district et Buck, président de l'État. Al, conférencier infatigable, s'est mis au service de l'information publique et de la coopération avec le milieu professionnel. Il est aussi important de souligner que les nouveaux syndics territoriaux apportent au conseil une précieuse expérience financière avec leur enthousiasme et leur dévouement.

SUBSTITUT: UN VÉRITABLE TRAVAIL.

Vous croyez que la charge de substitut dans les services est une tâche inutile ou ingrate? Les trois substituts, qui ont rempli les postes de délégués lors de la 31^e Conférence des Services Généraux d'avril, se sont vite aperçus qu'il était loin d'en être ainsi.

Betty S. savait, un an avant la Conférence, qu'elle serait la prochaine déléguée. Frank G., de l'est du Massachusetts l'a appris deux semaines seulement avant le temps. Tom L. du nord du Minnesota reçut un appel du délégué hospitalisé et s'amenait à New York deux jours plus tard. Heureusement, la structure de service est efficace. Tous trois s'étaient activement consacrés à leurs charges au point qu'ils arrivaient en même temps à l'Hôtel Roosevelt de New York bien disposés à entreprendre leur semaine de travail, après quelques séances intensives d'étude de dernières minutes, quelques appels d'urgence au B.S.G. et le concours des amis (et des réunions). Tom L. nous déclarait: "Je dois dire merci à tout ce courrier adressé aux substituts, à ma participation à toutes les activités de l'assemblée, à la coopération et à l'amitié des amis intimes et autres pour m'avoir permis de prendre part à la Conférence sur avis de dernière minute et d'en avoir tiré grand avantage."

Le coin du délégué

Le coin du Bureau Central

LES MEMBRES A.A. PROFITENT DE LA COOPÉRATION DE LA RÉGION ET DE L'INTERGROUPE.

Une "Journée d'Informations A.A.", tenue en mai et destinée aux membres de la Fraternité, a suscité l'enthousiasme des membres A.A. de Toronto. Elle s'est tenue dans le cadre d'un événement bien organisé et bien couru qui réunit, à la suite d'une préparation conjointe, l'Intergroupe de Toronto et le Comité des Services Généraux de l'Est de l'Ontario.

Les ateliers formèrent le centre des activités du matin et de l'après-midi, grâce à la participation des comités des services généraux et de l'intergroupe. On a aussi tenu deux ateliers sur l'information publique, de même que sur la coopération avec le milieu professionnel, sur les institutions (correctionnelles et médicales) et sur l'histoire et la structure de l'intergroupe et des services généraux. Pour terminer le programme du matin, on entendit le rapport du délégué et des entretiens de la part du syndic territorial et d'un membre du personnel du B.S.G. Dans l'après-midi, il y eut une séance de questions libres, venant de la salle et qui trouvaient réponses tantôt chez les membres de l'intergroupe tantôt chez les membres de la région, suivant la nature du sujet.

Les 375 membres présents sont repartis mieux informés et plus que jamais résolus à s'engager dans les services.

À QUI LES RAPPORTS DU R.S.G. SONT-ILS UTILES?

Il est arrivé à n'importe quel R.S.G. de présenter un rapport à un groupe sans que personne ne l'écoute. Mais tel n'est pas toujours le cas. Un membre de Westlock, Alta, nous adressait récemment copie d'une lettre qu'elle avait reçue au temps où elle servait comme R.S.G.: "J'habite ici depuis quelque temps, disait la lettre, venant d'une autre région où j'ai fait mes débuts en A.A. J'étais presque atterrée d'entendre le président de la réunion annoncer que les cinq dernières minutes vous étaient réservées. Je me sentais un peu frustrée d'être ainsi privée du plaisir d'écouter les messages A.A. J'en étais arrivée à faire du ressentiment à votre endroit au fur et à mesure de vos entretiens.

"Puis, un soir, vous avez demandé: "Y a-t-il des questions? Et j'ai mis en doute votre droit de vous approprier les cinq dernières minutes de chaque réunion; vous, et d'autres membres après la réunion, m'avez fourni toutes les explications nécessaires. Dès lors, je me suis mise à écouter."

"Je vous remercie de m'avoir éclairé sur les origines du Gros Livre, du Grapevine et de la littérature A.A. Et, de plus, vous nous avez entretenus de la succession des serviteurs de A.A. et du rôle de chacun pour maintenir A.A. en vie et en voie de progrès.

(suite, p. 5)

Le coin du R.S.G.

ACTUALITÉS SUR LES TRAVAUX D'EXPANSION ET DE RÉNOVATION DU B.S.G.

Tôt cette année, (édition février-mars 1981) le Box 4-5-9 vous annonçait que les travaux d'expansion et de rénovation des Bureaux des Services Généraux devraient se terminer ces jours-ci. Ce n'est pas tout à fait vrai!

Nous avons dû composer avec deux délais imprévus. D'abord l'un des locataires que nous devions remplacer n'a pas pu libérer les lieux parce que ses nouveaux bureaux n'étaient pas prêts. Ensuite, lorsque les diverses soumissions des sous-traitants nous sont parvenues, elles dépassaient de beaucoup les estimés qui avaient servi de base à nos prévisions. Nous avons donc dû modifier les plans et devis de façon à réduire les coûts.

Nous avons cependant pu commencer les travaux de démolition au mois de mai et ils progressent rapidement. L'exécution des travaux est rendue difficile à cause du fonctionnement du bureau. Par phases successives, nous devons tour à tour déplacer le personnel, les services de soutien, les archives A.A., le Grapevine A.A., sans nuire aux équipes de construction et aux travailleurs qui doivent aussi évoluer d'un endroit à l'autre.

Nous prévoyons maintenant que tous les travaux seront terminés pour la fin de l'année 1981. D'ici là, aidez-nous à patienter. Nous vous tiendrons au courant.



Dans un espace agrandi, un plan devient réalité: de nouveaux bureaux pour le personnel de G.S.O. et les sténos.

LE COIN DU R.S.G. (suite)

"Je me demande ce que je serais devenue sans le secours de A.A. J'entretiens maintenant l'espoir qu'un jour je deviendrai aussi un lien dans cette chaîne de service. Je déplore, qu'à l'ordre du jour de mes premières réunions, il n'y ait pas eu de rapport du R.S.G. Je me rends compte que votre tâche n'est pas facile; mais je vous prie de croire que A.A. est devenu pour moi un lieu qui me procure, grâce à vous, beaucoup plus que la sobriété. Vous m'avez rendu la vie attrayante en m'accueillant comme membre de cette merveilleuse Fraternité et en me permettant de partager ma gratitude avec les autres."

POURQUOI LES GROUPES (suite)

Cette simple question en contient plusieurs autres. Un groupe qui exclut un alcoolique quelconque peut-il s'enregistrer comme un groupe A.A.? La réponse de la Conférence des Services Généraux est négative et ainsi, le B.S.G. établit une distinction entre un "groupe" (enregistré dans les bottins A.A.) et une "réunion" (non publiée).

Le Dr John L. Norris, qui était alors président du Conseil des Services Généraux, souligna cette distinction au cours d'une allocution en 1977:

"D'une façon générale, nous sommes portés à croire que si on ajoute certaines autres conditions ayant pour effet d'exclure certains alcooliques, il devrait alors s'agir de réunions A.A., mais non de groupes A.A. Nous n'avons jamais cherché à décourager certains membres A.A. de tenir des réunions à but spécifique de toute nature, en vue de répondre à des besoins individuels particuliers, mais nous avons toujours hésité à considérer comme groupes, ceux qui pourraient exclure un alcoolique, pour une raison ou pour une autre.

"Plusieurs membres considèrent qu'aucun groupe A.A. n'est spécial et que, de ce fait, aucun groupe ne devrait s'afficher comme tel ou même donner l'impression qu'il est "spécial". En réalité, il existe un tel genre de groupe. Ces groupes prétendent que ces "étiquettes" contribuent à attirer les membres (double identification) mais n'entendent aucunement interdire l'accès aux autres alcooliques."

En réalité, lorsque l'on constitue certains groupes spéciaux pour répondre au sein de A.A. aux besoins de certaines gens, ils ne sont pas exclusifs. On y accueille tout membre A.A. désirant y participer qui, comme eux, recherche sa sobriété. (Un homme de 70 ans est devenu sobre après avoir assisté à une réunion de jeunes gens et s'être identifié).

Les groupes spéciaux sont-ils réellement nécessaires? Dans un article du Grapevine paru en octobre 1977, K.S. écrit: "Lorsque j'ai eu l'occasion de discuter leur raison d'être avec des membres de ces groupes, ils m'ont dit croire fermement qu'ils ne pourraient s'épanouir pleinement au sein de la majorité des groupes réguliers A.A. ..."

Les homosexuels estiment que dans les réunions A.A. régulières, leur orientation sexuelle et la particularité de leurs relations émotives ne seraient pas comprises ou n'y seraient pas acceptées. De leur côté, les jeunes sont convaincus que leur style de vie demeure incompréhensible aux membres plus âgés. Les professionnels se sentent plus à l'aise avec leurs pairs, surtout sur des questions relatives à leur comportement dans l'exercice de leur profession au temps où ils étaient des alcooliques actifs.

“De plus, il semble y avoir une véritable préoccupation d’anonymat, particulièrement souligne K.S., lorsque l’exercice professionnel implique des permis, lorsque des homosexuels se retrouvent dans des groupes où les hétérosexuels sont grandement majoritaires et lorsque des jeunes ont déjà été compromis dans des affaires de drogues.

Des membres de groupes à but spécifique se disent persuadés que bon nombre d’entre eux ne seraient jamais parvenus jusqu’à A.A., s’ils avaient dû s’intégrer dans un groupe régulier.

“Que nous soyons ou non d’accord avec ces idées, il reste que de nombreux alcooliques y croient. Et ils y croient assez pour s’impliquer sérieusement dans la formation de ces groupes et pour les faire fonctionner.”

On a suggéré d’appeler ces groupes “groupes de participation particulière” étant donné que tous les groupes poursuivent le même objectif: *la sobriété*. Pour plus d’informations sur la formation d’un groupe A.A., voir la brochure “Le Groupe A.A.” qui énumère ses six caractéristiques. À la page 4 du bottin A.A. pour le Canada et les États-Unis, on lit la déclaration suivante: “Suivant la tradition, deux alcooliques ou plus qui se rencontrent pour le bénéfice de leur sobriété peuvent se considérer comme un groupe A.A. s’ils subviennent à leurs propres besoins et s’ils n’entretiennent aucune affiliation.”

Un certain nombre de groupes spéciaux ont trouvé avantageux de s’organiser au niveau international, avec un comité de direction ou une référence centrale et une adresse où les membres intéressés peuvent obtenir des informations. À la page 8 des bottins du Canada et des États-Unis et aux pages iii du Bottin International, vous trouverez:

“*Birds of A Feather International* (pour les gens de l’air et les autres reliés au domaine de l’aviation.)

International Advisory Council (Conseil consultatif pour les homosexuels et les lesbiennes.)

“*International Advisory Council of Young people in A.A.*”

“*International Deaf Group by Mail*”

“*International Group Doctors in A.A.*”

“*International Lawyers in A.A.*”

“*World Hello*” (Groupe de Correspondance internationale.)

Certains de ces groupes (comme les groupements de médecins, d’avocats et de jeunes) ne se contentent pas d’échanger des informations et des expériences, mais tiennent aussi des congrès annuels. D’autres, comme les “World Hello” et les “Deaf Groups” s’en tiennent uniquement à la correspondance.

Mais quel que soit l’objectif secondaire, tout groupe au sein de A.A., organisé ou non, ne poursuit qu’un but principal: *se rétablir de l’alcoolisme*.

INFORMATIONS DEMANDÉES SUR EBBY T., PARRAIN DE BILL W.

Nell Wing, l’archiviste non alcoolique du B.S.G. nous informe qu’elle a reçu une demande d’informations au sujet de Ebby T., l’homme qui a aidé Bill W. à devenir sobre. Si vous possédez des souvenirs, des écrits, quoi que ce soit à partager, vous êtes prié d’écrire à Nell a/s Archives Department, Box 459, Grand Central Station, NEW YORK, 10163.

DES DISTRICTS (suite)

Pâtisseries, biscuits, s’il y a lieu?

Combien de chambres d’hôtels louées?

“ ” “ ” offertes gracieusement?

Avez-vous assumé la chambre du délégué?

Combien de salles de réunions?

Combien de réunions de conférenciers?

“ ” “ ” de comités?

“ ” “ ” d’ateliers?

Projections de films?

Possibilité de banquets?

Sections pour non-fumeurs?

Système de communications?

Système de microphones?

Combien de présences?

Heure d’ouverture pour la réunion du dimanche?

Heure de la pause-lunch?

Deux collectes? Le samedi, pour le district qui reçoit; le dimanche, pour la région?

Une colonne additionnelle est réservée aux commentaires susceptibles d’être utiles à l’hôte suivant. Une simple réponse peut contenir plusieurs suggestions:

“Structurez votre comité plusieurs mois à l’avance; nous avons réuni notre comité une fois par mois; chacun avait une charge et savait exactement ce qu’elle comportait.

“Donnez aux nouveaux une chance de s’impliquer dans le programme de la réunion;

“Les étalages du Grapevine et de la littérature ont eu un énorme succès;

“Il est avantageux de faire connaissance avec le coordonnateur de votre hôtel à l’avance.”

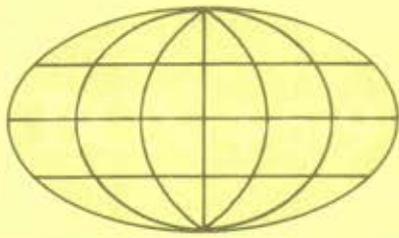


EN
PARCOURANT
LE COURRIER

LE COURRIER À L’ADRESSE DU B.S.G. RACONTE COMMENT A.A. RELÈVE LES DÉFIS EN PAYS ÉLOIGNÉS.

Depuis l’Arabie Saoudite, Godfrey D. du Groupe du Désert nous communique les numéros de téléphone les plus récents puisqu’il n’existe aucun autre moyen de faire connaître A.A. dans ce pays musulman (où l’alcool est illégal). Godfrey nous écrit: “Pour le moment, les noms que

(suite, p. 8)



LE BULLETIN DE NOUVELLES

Août-Septembre-Octobre 1981

DÉTAILS DES RASSEMBLEMENTS A.A. FOURNIS PAR LE B.S.G.

Annonces par le B.S.G des rassemblements A.A. au Canada

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

Août 1981

31 juillet au 02 août: Campbell River, Colombie-Britannique, Canada. *Septième* Ralliement Annuel, Écrire à Ch. P.O., Box 432, Campbell River, C.-B.

31 juillet au 02 août: Truro, Nouvelle-Écosse, Canada. *Quatrième* Mini-Ralliement Annuel. Écrire à P.O., Box 1156, Truro, N.-É.

31 juillet au 02 août: Vancouver, Colombie-Britannique. *Neuvième* Ralliement Annuel des Jeunes des Basses Terres. Écrire à P.O., Box 1057, Station A, Vancouver, C.-B., V6C 2P1.

07 au 09 août: Uranium City, Saskatchewan: *Sixième* Ralliement Annuel. Écrire à P.O., Box 606, Uranium City, Sask. S0J 2W0.

08 au 10 août: Rivière-du-Loup, Québec. *Septième* Congrès Annuel. Écrire à C.P. 951, Rivière-du-Loup, Qué. G5R 2N1.

14 au 16 août: Barrhead, Alberta. *Sixième* Ralliement Annuel. Écrire à P.O., Box 1181, Barrhead, Alta. T0G 0E0.

14 au 16 août: Guelph, Ontario. *Douzième* Congrès Annuel du Centre-Ouest de l'Ontario. Écrire à P.O., Box 1201, Kitchener, Ont. N2G 4G8.

21 au 23 août: Oxley, Ontario. *Quatrième* Ralliement des Homosexuels en A.A. du Mid-Ouest de l'Ontario. Écrire à P.O., Box 1203, Northland Ct., Southfield.

28 au 30 août: Port Hardy, Colombie-Britannique. *Cinquième* Ralliement Annuel de Vancouver Nord. Écrire à P.O., Box 1770, Port Hardy, C.-B. V0N 2P0.

Septembre

04 au 06 septembre: Chapleau, Ontario. *Quatorzième* Ralliement Annuel. Écrire à P.O., Box 1303, Chapleau, Ont. P0M 1K0.

04 au 06 septembre: Penticton, Colombie-Britannique. *Seizième* Ralliement annuel de la Fête du Travail de Okanagan Sud. Écrire à P.O., Box 524, Penticton, C.-B.

04 au 06 septembre: Stettler, Alberta. *Deuxième* Ralliement Annuel. Écrire à P.O., Box 1961, Stettler, Alta.

04 au 06 septembre: Dryden, Ontario. Ralliement Annuel. Écrire à 51 Wilson Trailer Pk, 155 Colonization Ave, Dryden, Ont. P8N 2M5.

04 au 07 septembre: Powell River, Colombie-Britannique, *Trente-quatrième* Ralliement Annuel. Écrire à P.O., Box 141, Powell River. C.-B.

05 septembre: Lanigan, Saskatchewan. Ralliement Annuel. Écrire à P.O., Box 885, Lanigan, Sask. S0K 2M0.

11 au 13 septembre: Dunnville, Ontario. *Quinzième* Congrès Annuel. Écrire à P.O., Box 163, Dunnville, Ont.

11 au 13 septembre: Latuque, Québec. *Quatorzième* Conférence Annuelle. Écrire à C.P. 165, Latuque, Qué. G9X 3P4.

11 au 13 septembre: Ottawa, Ontario. *Trentième* Conférence Annuelle de l'Est de l'Ontario. Écrire à P.O., Box 3067, Stat. D. Ottawa, Ont. K1P 6H6.

11 au 13 septembre: Revelstoke, Colombie-Britannique. *Quatorzième* Ralliement Annuel. Écrire au Secrétaire, P.O., Box 3266, Revelstoke, C.-B.

18 au 20 septembre: Grande Prairie, Alberta. *Vingt-deuxième* Ralliement Annuel. Écrire à P.O., Box 85, Grande Prairie, Alta T8V 3A1.

18 au 20 septembre: Hamilton, Ontario. Ralliement de la Feuille d'Automne. Écrire à P.O., Box 522, Hamilton, Ont.

Octobre

10 au 11 octobre: Orilla, Ontario. *Seizième* Conférence Annuelle du District de la Baie Georgienne. Écrire à P.O., Box 969, Southampton, Ont. N0H 2L0.

10 au 11 octobre: Brooks, Alberta. Ralliement. Écrire à P.O., Box 592, Brooks, Alta. T0J 0J0.

16 au 18 octobre: London, Ontario. *Vingt-huitième* Congrès Annuel de l'ouest de l'Ontario. Écrire à P.O., Box 725, London, Ont. N6A 4Y8.

**Le Grapevine suggère aux groupes fermes,
les sujets suivants:**

AOÛT: Quant à l'ensemble des Étapes, les articles "Au delà de la Troisième Étape" et "Comme une Rose", nous rappellent qu'elles sont toutes importantes, et qu'il ne faut pas se lasser de les pratiquer; deux articles soulignent la valeur de l'engagement dans un groupe pour le bénéfice de notre progrès personnel; quatre articles sur l'anonymat peuvent inspirer une discussion sur les Traditions, sous leurs différents aspects représentés par les Onzième et Douzième.

SEPTEMBRE: Pour une réunion sur la Quatrième Étape, il est recommandable de se référer aux articles "L'action commence à la maison" et "Essentiel à la liberté"; il faut aussi lire "Dirigé par l'Amour" et explorer les applications personnelles à faire de la Deuxième Étape.

LE COURRIER *(suite)*

je vous fournis représentent les meilleures références bien qu'elles soient susceptibles de changer. Je suis moi-même sur le point d'être permuté à d'autres tâches de sorte qu'il n'est pas utile que vous reteniez mon nom. Pour des raisons évidentes, nous sommes très discrets sur nos activités. Si des membres avaient la précaution de communiquer avec les services généraux de New York ou de Londres avant de partir, ils pourraient s'épargner à leur arrivée ici la frustration et la déception de croire que nous sommes dépourvus de groupes. Nous espérons que vous allez insister sur le fait que les numéros de téléphone inclus équivalent à une ligne de vie et sur l'impossibilité d'obtenir sur place d'autres informations.

"Nous sommes actuellement environ 8 membres, et il est rare qu'il se passe une semaine sans réunion, même si l'heure et le lieu sont susceptibles de varier à tous moments. Nous sommes assurés qu'il doit se trouver un certain nombre de nouveaux membres aussi bien que des alcooliques actifs de passage ici qui souhaiteraient se rendre à une réunion."

De l'Espoir au Sein de la Pauvreté.

Judy K. de Oceanport, N.J., en nous apprenant qu'elle est déménagée aux Antilles nous raconte:

"Je viens de passer une vacance sur les collines de la Jamaïque. Pendant mon séjour, j'ai rencontré cinq alcooliques actifs. Après avoir partagé avec eux mon expérience, ma force et mon espoir, quatre se sont déclarés disposés à arrêter de boire. Sous l'inspiration de Dieu, sans doute, j'ai décidé de tenir une réunion A.A. Ma compagne de vacance était, elle aussi, en voie de rétablissement. À notre réunion, nous avons compté 21 présences. Ces gens sont totalement dépourvus; pas de chaussures, peu de vêtements, pas d'électricité, pas de chambre de bain... Je n'ai jamais été aussi impressionnée dans ma vie que je le fus par la chaleur de cette réunion. La présence de la Puissance Supérieure se fit tellement sentir que nous en étions tous imprégnés.

"Ils voudraient qu'on leur apprenne comment procéder. Je les ai assurés que je vous demanderais de leur envoyer un colis de littérature pour débutants. (Ils sont si pauvres que même l'achat d'un timbre leur est pénible; ils seront cependant en mesure de recevoir votre courrier.) Il y a une réunion A.A. à Kingston, à 50 milles de distance. La marche est leur seul mode de déplacement. Il sera peut-être possible d'obtenir de l'aide de la part de membres de Kingston.

"À mon départ, le président du groupe avait accumulé deux jours de sobriété. La persévérance demeure un problème grave pour eux, mais ils étaient foncièrement honnêtes. J'ai été vivement touchée par cette expérience. Pouvez-vous les aider? Puis-je faire davantage? Je leur expédie un Gros Livre et un "Twelve & Twelve". Merci."